

OUORO village

5 jours passés avec Paul et Alphonse : échange de travail et visites au village : pour les foyers améliorés (27 juin) et pour clôture de la formation SECCA (29 juin)

1°) Le point sur les actions entreprises.

La [sensibilisation aux questions de la population](#). Voir le relevé qui suit des entretiens avec les acteurs de cette opération basés à Koudougou (ABBEF (Le Centre d'écoute pour jeunes), Théâtre Ancien (L'association du Groupe artistique Ancien) et directeur du lycée de Sourgou. Après discussion nous avons décidé d'un avenant au budget de cette opération afin de valoriser le travail de montage et de suivi du projet réalisé par nos correspondants locaux. Au total, 11 interventions et déplacements :

- 1 séance avec les leaders communautaires,
- 6 villages (Sourgou, Ouoro, Rogho, Guirgo, Lâ et Kougsin),
- 3 collèges et 1 lycée

(travail non budgétisé au départ). Valorisation à hauteur de 160 000 FCFA. (= 244 €)

[Alphabétisation](#). Un moment retardé par les mouvements sociaux enseignants, le bilan de l'évaluation a pu être fait : **16 admises sur 31**, ce qui au regard des performances habituelles de ces procès formations d'alphabétisation est un taux très intéressant (Même si nous avons été un peu déçus vu les résultats de la 1^{ère} année)

Nous allons réfléchir à **l'année 3** : déboucher sur **une alphabétisation « fonctionnelle »** pour celles qui ont réussi, et sur **un stage de consolidation** permettant aux autres de tenter de nouveau l'examen. D'autant que d'après Paul et Alphonse, la moyenne étant à 30, les « recalées » se situent toutes entre 20 et 29 pts, donc proches de la validation...

Paul et Alphonse ont même refusé tout principe de repêchage pour donner toute sa valeur à la certification obtenue. Nos correspondants se sont engagés à nous fournir des propositions d'ici octobre prochain.

[Tiipalga – foyers améliorés](#). Notre visite sur le terrain (auprès de 4 des six groupements) a pu montrer que la formation a porté ses fruits.



Nous avons visité une cour où 18 foyers étaient installés et **dans un des groupements 71 foyers auraient été initiés** ! ...La saison des pluies va s'installer, la suite des travaux sur les foyers reprendra après les gros travaux agricoles.

Il a été convenu avec Paul et Alphonse que dans un premier temps nous allons prévoir des petites récompenses pour les monitrices formées, puis que nous ferons **une évaluation de cette diffusion en janvier-février...**

Auprès des femmes que nous avons pu rencontrer, il est évident que l'intérêt de ces foyers améliorés est clairement perçu : **l'économie de bois est très importante** (allègement de la charge de travail et surtout moins de conflits et de « courses poursuites » avec les forestiers), la cuisson du tô se fait plus vite, il y a moins de fumée (bon pour les yeux, mais aussi les marmites qui noircissent moins !). ./...

Foire agricole de KDG. La participation des groupements à cette foire a été jugée positive. Les 4 femmes y ont pris conscience des progrès qui leur restent à faire dans le conditionnement et l'étiquetage du soubala et des savons. Elles ont exprimé leur satisfaction d'y avoir participé. Quelques contacts commerciaux semblent avoir été pris (à vérifier d'ici octobre) et un contact existe avec une association de KDG à la recherche de beurre de karité (Mme BENOA de l'asso Wendwaoga) qui pourrait accepter de les former sur la qualité de leur production.

Vaccinateurs Volontaires Villageois. La formation s'est bien déroulé, deux personnes sont dotées de kit performants...L'un des deux, **Abel, semble performant**, l'autre, Rasmane (chef du village et un peu « fatigué ») l'est moins, mais son remplacement ne peut être le fait que d'une décision des services administratifs (Agent d'élevage)...Or en l'état actuel la collaboration avec le nouvel agent d'élevage, peu actif sur le terrain semble un peu difficile à organiser...mais des pistes de collaboration existent avec une association locale très active sur le secteur de KDG (projet « Sélevé »).

Moulin des femmes. Cette fois les choses se présentent bien depuis que les femmes ont pris en charge le fonctionnement du moulin : un compte dédié a été ouvert, l'encaisse actuelle est de 250 000 FCFA (= 380 €) déposé (de plus elles gardent en réserve 50 000 FCFA en liquide pour les besoins immédiats (carburant et petite maintenance) ; les femmes impliquées ont été récompensées et se partagent des indemnités pour leur travail (en particulier en achetant et revendant avec profit le son produit par le moulin). Il est donc tout à fait probable que **le remboursement de la première traite du prêt de Mil'Ecole** pour la construction des murs du moulin puisse commencer en fin d'année 2019.



Inventaire eau des points de forage et des puits. Ce travail devrait se faire dans les semaines à venir après réservation auprès des services locaux d'un GPS manuel. Nous devrions donc bientôt disposer d'un état des lieux intéressant.

Recyclage agriculture de conservation. Assurée par l'APAD de Réo, en collaboration avec l'agent agricole local, cette formation doit se terminer avec la troisième journée (épandage du compost ou fabrication des insecticides naturels) un peu retardée par la mise en place tardive de la saison des pluies...Pour l'an prochain il a été décidé de réfléchir à une évolution de ce suivi en centrant les formations sur l'association de plantes fertilisantes...

Transformation des groupements en coopératives. C'est l'exigence des nouvelles lois au Burkina. Notre correspondant Paul suit actuellement une formation sur cette question. L'intérêt serait qu'alors les coopératives puissent répondre à des appels d'offre locaux (et seraient même prioritaires). Paul pense à une structure emboîtée à double échelle : chaque groupement deviendrait une coopérative, puis le comité de pilotage se transformerait en coopérative fédérant les six coopératives de base. A suivre...

./...

Clôture de la formation SECCA (microcrédit interne). Ce fut le point d'orgue de nos visites à Ouoro : 158 femmes, de 6 groupes de SECCA, réunies pour le partage de l'épargne qu'elles ont réalisée durant 8 mois, dans une atmosphère de liesse et de fête !
Rencontre vraiment passionnante de **M. BADOLO**, animateur exemplaire de cette formation d'épargne solidaire.



En voici le bilan

Groupements	Effectifs	Epargne cumulée	Caisse de solidarité	Intérêts des prêts	Epargne redistribuée
Neblanaam	30	999 650	85 000	215 375	1 214 825
Lagemataaba	30	1 101 850	85 500	167 500	1 268 850
Sougrinooma	27	727 250	75 600	206 900	934 150
Watinooma	20	486 450	53 000	121 075	607 525
Namanegbzanga	31	545 500	51 150	104 750	650 250
Lagemataaba 2	30	510 500	51 000	90 500	601 000

Quelques notes explicatives :

- Chaque groupement détermine un palier d'épargne hebdomadaire (minima 25 FCFA, mais chacune peut épargner plus) tout est consigné.
- Le bureau de chaque groupement comprend un secrétaire (des cahiers très bien tenus avec l'aide du formateur) et quatre personnes importantes (une détient la caisse du groupe, et trois autres ont chacune une des clés des trois cadenas qui ferment la caisse)
- Le groupement décide d'accorder des prêts relais à ses membres et ce sont les intérêts de ces prêts qui vont valoriser l'épargne, ce qui explique aussi les valorisations variables d'un groupe à l'autre (fourchette de 15 à 25 %)
- Les deux premiers groupes avaient commencé plus tôt, ce qui explique leurs performances

Les points forts du bilan :

- Après huit mois, les femmes se repartagent l'épargne et chacun récupère une somme valorisée, mais variable en fonction de l'épargne déposée par chacune d'elles : lors de la remise, les enveloppes variaient entre 15 000 et 70 000 FCFA (23 € et 107 €)
- Ce sont plus de 5 millions de CFA qui ont été redistribué avec une valorisation moyenne de 17%
- A l'entrée de la grosse saison agricole et de la période de soudure, cette épargne va permettre de conduire les travaux, d'acheter des produits à valoriser ensuite ou des outils, de compléter la nourriture de la famille, voire de mettre de côté pour la scolarisation des enfants à la rentrée d'octobre.

Après discussion avec le formateur, l'écho rencontré par cette formation SECCA est très important : de nombreuses femmes et même des hommes qui étaient restés en retrait de cette initiative sont d'ores et déjà candidats à une seconde année. M.BADOLO nous a fait savoir qu'il ferait des propositions en ce sens avec l'idée d'associer les groupements au financement du dispositif et d'avancer vers une autonomisation de ce dispositif.

Un vrai succès !

./...

2°) Autour des opérations de sensibilisation sur les questions de la population

Rencontres à Koudougou :

l'ABBEF – Le Centre d'écoute pour jeunes (25 juin) et l'Association du Groupe artistique Ancien - La compagnie de théâtre (26 juin à KDG),
qui ont été acteurs de la sensibilisation menée par nos correspondants
dans le secteur de la commune de Sourgou,
et le Proviseur du lycée de Sourgou, bénéficiaire (28 juin)

L'Association Burkinabè pour le Bien Être Familial (ABBEF) - Le Centre d'écoute pour jeunes

M. Douada (directeur de l'antenne local), M. Yameogo Armel (animateur), Mme Sawadogo (secrétaire).

Association qui **cible ses activités sur les jeunes (10/24 ans)** autour des questions de la santé sexuelle et de la reproduction et gère un centre d'accueil jeunes ouvert depuis 20 ans :
une cellule information-éducation, des causeries éducatives, **des projections thématiques**, un groupe jeune de théâtre forum et **une clinique locale** (avec psychologues, sage-femme, infirmiers) qui assure le suivi de grossesse et accueille les femmes souffrantes suite à un avortement clandestin, puis les aiguille ensuite les jeunes vers les CSPS ou les médecins accoucheurs.
Le centre gère également **une bibliothèque**, un cybercafé et un espace de travail ouvert pour les lycéens et étudiants.



Ils ont assuré l'animation des interventions cette année auprès des élèves de 3 collèges et 1 lycée avec, selon Paul et Alphonse, un très grand professionnalisme.

Selon eux l'éducation sur ces questions est une urgence en raison d'un accès très limité à la contraception (pourtant en passe d'être déclarée gratuite en théorie) et des restrictions sur l'avortement (viol, inceste et mise en danger de la santé de la mère...mais dans tous les cas soumis à l'avis d'un juge). De ce fait les recours aux avortements clandestins sont encore beaucoup trop fréquents.

Traditionnellement **leur stratégie repose sur l'éducation par pair en prenant appui sur des jeunes relais de l'association** : mais par manque de moyens, ils ne disposent que de 5 jeunes relais à l'Université (KDG est le second pôle universitaire du Burkina) et de 20 jeunes relais pour plus de 100 établissements secondaires. Ils sont financés par l'IPPF, Fondation internationale pour le planning familial, une ONG dont le siège se trouve à Londres (<https://www.ippf.org/>)

L'association du Groupe artistique Ancien.

Dans les locaux de la **compagnie de théâtre « Ancien » à Kodougou**, rencontre avec Hubert KOALA (administrateur de la compagnie), Yvon Kabre, Nafi Ouedraogo et Lucie Nabi (acteurs), Odette Zongo (secrétaire).

Nous venons chercher les réactions de cette troupe de théâtre forum à l'animation des séances publiques de sensibilisation (dans 6 villages de la commune de Sourgou), organisées sous la conduite de Paul et Alphonse.



Lors de ces interventions, la troupe travaille pendant une semaine (élaboration du scénario, puis répétitions) :

le scénario tournait **autour des questions de la maîtrise des naissances** à travers deux axes,

- le personnage d'un père de famille très nombreuse opposé à toute technique de contraception (et dont l'épouse tombe enceinte chaque année, épuisée jusqu'à perdre ses enfants à la naissance)
- et celui d'une dolotière active et bien portante pratiquant la contraception (en détruisant les clichés sur le fait les femmes qui pratiquent la contraception le feraient pour tromper leur mari)

- Les interactions avec le public furent surtout le fait des femmes spectatrices, un vieil homme a pris la parole cependant et répété « Moi, j'en connais, ici, qui sont comme celui-là ! » (En montrant l'homme-acteur qui refusait toute espacement des naissances à sa femme).
En général la population a été très réceptive, ils ont même repéré des spectateurs qui suivaient l'animation d'un village à l'autre...et d'autres présents sur les marchés qui s'étonnaient que l'activité n'ait pas eu lieu dans leur village (**un village très demandeur Kousin a même été rajouté au projet**)

La troupe dispose d'une pratique régulière dans le domaine du théâtre forum sur des thématiques variées (les grossesses en milieu scolaire, la sorcellerie, l'immigration clandestine, le paludisme, l'alcoolisme, le travail des enfants dans ses formes les plus dures...). Ils sont parfois soutenus par les Ministères burkinabè (santé, culture, droits humains, justice, éducation), les collectivités locales et certaines ONG (les amis de Poa de Vandoeuvre par exemple).

Le proviseur du lycée de Sourgou.

Rencontre avec **Karim YAGO** qui nous a dit tout l'intérêt qu'il portait aux interventions de sensibilisation à la population en milieu scolaire. **Les séances ont été ouvertes aux jeunes à partir de la classe de quatrième**. Cette initiative en cours depuis deux ans maintenant semble avoir permis une baisse significative du nombre des grossesses des jeunes filles scolarisées, ce qui est confirmé par Paul à l'échelle de son collège.

Les retours des parents ont été dans l'ensemble très positifs et en amont **la séance avec les leaders communautaires a porté ses fruits** en clarifiant aux yeux de tous les enjeux et les objectifs de cette sensibilisation.

3°) Collaboration avec DEZLY consulting

Rencontre avec David Luther Sanou et Paul Bamogo à Ouaga, le 23 juin

A propos de OUORO, les nouvelles charges de travail de David au sein de l'OIM (Office international des migrations) le rendent peu disponibles pour le suivi de nos actions. D'un commun accord, il a donc été décidé de **transférer vers Paul et Alphonse tout ce qui relève du suivi évaluation des actions sur Ouoro.**

Nous n'excluons pas cependant de solliciter Dezly consulting pour un regard extérieur sur les actions menées qui pourrait se faire tous les ans ou tous les deux ans.

L'idée a été émise de fabriquer **un rapport annuel à transmettre aux autorités burkinabè** : ce rapport sera fait par nos soins (à partir du rapport d'activité de l'AG), puis transmis pour relecture à Paul et Alphonse avant transmission aux autorités burkinabè (sans doute le Ministère des finances) ...Ce qui permettra de donner du sens à notre enregistrement officiel comme ONG travaillant au Burkina Faso

Quelques idées générales sont alors émises pour faire évoluer nos actions à Ouoro vers davantage d'autonomisation des groupements : exemple sur le prochain **transfert de volailles**, proposer qu'en lieu et place d'une nouvelle formation des nouveaux éleveurs, cette formation soit prise en charge par les anciens éleveurs sous forme de coaching des éleveurs entrants. Cela devrait permettre de mettre en place une formation **confiée à l'APAD Réo sur l'amélioration des soins et de l'alimentation de la volaille**

Dans l'idéal à échéance moyenne (deux ou trois ans), cela devrait aussi permettre de déployer quelques actions type sur des villages proches de Ouoro.



Mil'Ecole

<http://www.milecole.org>

<https://www.facebook.com/ongmilecole/>